

« LA TRADUCTION COMME MOYEN DE COMMUNICATION INTERCULTURELLE »

Réseau international de recherche et de formation à la recherche

Le colloque international *La Littérature polonaise en France. D'une sélection des œuvres à traduire au miroir déformant de la traduction*, organisé par Maryla Laurent en novembre 1995 à l'université Charles-de-Gaulle/Lille 3, réunissait des chercheurs des universités de Tours, Nancy, Paris IV, Bruxelles, Cracovie, Wrocław et de l'INALCO, et a permis un premier état de la littérature polonaise en traduction française. De la sélection de l'œuvre littéraire à sa réception, en passant par la qualité très variable du travail des traducteurs, il a mis en lumière un ensemble de facteurs préjudiciables à l'image de cette littérature en France et dans les pays francophones.

C'est à l'issue de ce colloque qu'Elżbieta Skibińska et Maryla Laurent ont proposé à leurs universités, liées par un accord de coopération depuis le début des années 70, la création d'un réseau thématique qui aurait pour thème « La traduction comme moyen de communication interculturelle ». Les chercheurs de l'université de Cracovie, dirigés par Jerzy Brzozowski, ont ensuite rejoint le Réseau en 1999, suivis, en 2008, de ceux de l'Université de Mulhouse Haute-Alsace, avec à leur tête Peter Schnyder. À partir de 2019, après le départ à la retraite de Maryla Laurent et de Peter Schnyder, la coordination est assurée par Julie Loison-Charles et Enrico Monti respectivement.

Chacune des quatre universités organise à tour de rôle la rencontre annuelle, et il lui revient d'en publier les Actes. Le thème de l'année suivante est décidé à la fin de chaque séminaire ou colloque. À l'origine, les questionnements portaient sur la transmission, d'une culture à l'autre, d'écrits littéraires qui représentent des œuvres uniques tant par leur dimension universelle que par les caractéristiques très spécifiques du contexte qui les a vus naître. Une ouverture sur d'autres langues et littératures a mené par la suite à l'application d'autres approches méthodologiques de phénomènes traductologiques considérés comme échanges interculturels. À ce jour, près de sept cents communications ont ainsi été proposées par des universitaires français et polonais, mais aussi d'une quinzaine d'autres pays dont la Belgique, le Canada, l'Espagne, la Finlande, la Grèce, l'Italie... Elles traitent des cas français et polonais, mais certaines ont aussi porté sur l'allemand, l'anglais, le chinois, l'espagnol, le finnois, le grec, l'hébreu, l'italien, le latin, le lemkovien, le letton, le portugais, le russe ou le tchèque.

Une dimension importante du Réseau est l'accueil de doctorants de chacune des quatre équipes universitaires au moment de la rencontre, avec par la suite un suivi de leurs travaux. Une vingtaine de doctorants ont ainsi participé aux rencontres et publié leurs contributions dans les actes avant de soutenir leurs thèses. Parmi eux, certains sont devenus traducteurs ou traductrices (Lydia Waleryszak s'est fait un nom comme traductrice de littérature jeunesse) et une dizaine d'entre eux poursuivent aujourd'hui une carrière universitaire (toutes les doctorantes wroclaviennes sont chercheuses à l'Université de Wrocław, et l'une d'elles, Natalia Paprocka, est devenue professeure).

À ce jour, le réseau a organisé vingt-six rencontres : six à Cracovie (2001, 2004, 2007, 2011, 2015, 2022), huit à Lille (1995, 1999, 2002, 2005, 2008, 2013, 2017, 2024), trois à Mulhouse (2009, 2013, 2019), qui accueillera celle de 2025, et neuf à Wrocław (1996, 1997, 1998, 2000, 2003, 2006, 2011, 2014, 2021).

Les communications ont donné lieu à vingt-cinq publications (livres ou numéros thématiques de revues), dont certains, tel le volume dirigé par Enrico Monti et Peter Schnyder, *Autour de la retraduction. Perspectives littéraires européennes* (Orizons, Mulhouse 2011), sont devenus des ouvrages de référence.

En 2019, le Sénat de l'Université de Wrocław a distingué Mme Maryla Laurent-Zielińska, professeure de l'Université de Lille, directrice de la section de polonais, de la Médaille de l'Université de Wrocław. Cette médaille qui vient couronner sa longue coopération avec les romanistes et polonistes de Wrocław, et notamment son activité de co-coordinatrice du *Réseau international de recherche et de formation à la recherche* « La traduction comme moyen de communication interculturelle », lui a été remise le 15 novembre, à l'occasion de la Fête de l'Université de Wrocław.